

Paris 5 juin 1868

Mon cher Albert,

J'ai omis hier de t'inviter à faire autant que possible le silence sur la négociation Ginier. Il faut bien malheureusement avoir recours à de tels moyens avec de tels hommes ; mais on a alors le devoir de ne pas s'en vanter. J'espère que tu l'auras compris ; mais je te prie d'engager expressément nos auxiliaires ou témoins à se taire sur cette affaire, et à n'en point tirer gloire, c'est à mon point de vue une convenance de premier ordre.

Marie¹ me manque pour réunir une douzaine des plus belles fleurs de prés. Je prie Cordélia² qui n'a pas les mêmes empêchements de choisir les plus beaux [*sic*] et de les sécher, avec tes conseils avec une étiquette indiquant le lieu précis et la date.

Il serait à désirer que Cordélia vit les plus jolis endroits. J'espère que tu trouveras le moyen de la faire conduire si tu ne peux l'accompagner.

Tu ne me dis jamais l'aspect des récoltes. Cependant cela peut se dire par un mot. Je voudrais savoir :

/2/ la hauteur de notre plus belle herbe

Id. de notre plus beau trèfle

Id. pour le blé et le seigle

Regarde bien si l'effet des rigoles se fait sentir sur l'herbe.

Id. si la dernière rigole commence à marquer.

Tâche de rendre le séjour intéressant pour M^{me} Chevalier³ en lui expliquant nos projets.

Rappelle-nous au souvenir de tous.

Ton affectionné père
F. Le Play

Combien Joseph⁴ attend-il de voitures dans le grand pré ??

¹ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

² Cordélia Chevalier (1848-1913), sœur de Marie. Elle épouse en 1870 l'économiste Paul Leroy-Beaulieu.

³ Emma Fournier (1823-1913), épouse de l'économiste Michel Chevalier et belle-mère d'Albert Le Play.

⁴ Régisseur de Ligoure.